

Module 3 : Maîtriser l'évaluation – Visioconférence
Elisa Salmon

Date : 10 décembre 2025, de 14h à 16h

Contenu : Ce module se focalisera sur la question de l'évaluation. La session commencera par un retour sur la "séance test" élaborée précédemment, afin d'ancrer la réflexion dans une pratique concrète. La formatrice abordera en détail comment **évaluer le travail des élèves** en arts plastiques, en s'interrogeant sur la place de **l'oral et de l'écrit** dans cette démarche. L'objectif est de permettre aux stagiaires d'évaluer de manière juste et cohérente les compétences en lien avec les productions artistiques de leurs élèves.

Liens :

Visio 2 : mercredi 12 novembre – Sophie Caponi

https://sophie-caponi.netboard.me/formation_contractuels/?tab=989335&link=fivLk5B3-ci5mdSgQ-SfcludD6

Visio 3 : mercredi 10 décembre 2025

<https://jeandepradesartsplas.netboard.me/mattriserlovalu/?link=k0kc1 fom-RMzHGQuo-acjcJd2o>

I/ Retour sur les différentes séquences-test : comment avez-vous évalué le travail ? Quels autres types d'évaluation pourrait-on imaginer pour ces séquences ?

II/ Rappel : les différents types d'évaluation, sous quelles modalités et pour quelle fonction ?

III/ Quelle(s) évaluation(s) envisageriez-vous pour la séquence proposée par Sophie Caponi (« Reportage France Montastruc, une œuvre d'art en ligne, un outil aux compétences nombreuses ») ? Appuyez-vous sur la fiche de préparation de cours proposée par Evelyne Goupy (voir netboard).

Introduction

- « Constante macabre » du système français
- Écueils de la docimologie :
 - Écarts entre les notations par différents évaluateurs, malgré les barèmes, quelle que soit la discipline
 - Écarts entre les notes par chaque évaluateur selon le moment de la journée, l'état personnel...
- En arts plastiques qui plus est, discipline reposant sur du subjectif, est-il donc possible d'évaluer ? Que peut-on évaluer, et comment ?

I/ Retour sur les différentes séquences-test

- Quelles séquences avez-vous testées depuis novembre ?
- Envoyer des photographies de productions dans le netboard.
- Échange de pratiques : sous quelles formes avez-vous évalué ces travaux ? Quelles autres propositions d'évaluation pourrait-on imaginer ?

II/ Rappel : les différents types d'évaluation et leur fonction

A/ Les attendus institutionnels : pourquoi évaluer ?

B/ L'évaluation diagnostique

C/ Évaluation formative ou sommative ?

D/ Modalités : à l'oral ou à l'écrit ?

E/ Quelle temporalité pour l'évaluation ?

F/ Quels supports possibles pour l'enseignant ?

G/ Quels supports possibles pour l'élève ?

A/ Les attendus institutionnels

« Les modalités d'évaluation privilégient une évaluation positive, simple et lisible, qui valorise les progrès, soutient la motivation et encourage les initiatives personnelles des élèves. »

« Loi du 26 juillet 2019 pour une école de la confiance », Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse.

Pourquoi évaluer ?

Objectif : classer ou permettre de progresser ?

Évaluation positive : au sein de quel projet d'enseignement ? Conçoit-on davantage l'enseignant comme juge ou comme formateur ? L'évaluation comme mesure, ou comme mode d'observation et de dialogue ?

Proposition : « *Non pas enseigner pour évaluer, mais évaluer pour mieux enseigner* ».

Gérard De Vecchi, *Évaluer sans dévaluer*, 2011, rééd. 2021, Hachette Education, coll. « profession enseignant ».

B/ L'évaluation diagnostique

Une évaluation diagnostique permet de partir des représentations, acquis et besoins des élèves.

Avant le début du travail, ou durant celui-ci, l'enseignant vérifie quelles sont les connaissances des élèves. Il peut ainsi ajuster son enseignement au niveau des élèves.

C/ Évaluation formative ou sommative ?

Évaluation sommative :

- En fin d'apprentissage
- Vise surtout les contenus
- Objectif : contrôle des résultats
- Induit notation, validation, parfois sanction et sélection
- Ne porte que sur des élèves

Évaluation formative :

- Tout au long de l'apprentissage
- Objectif : formation, dépassement d'obstacles
- Tourné vers une pédagogie de la réussite et une évaluation positive
- Miroir pour l'enseignant.e

Si l'évaluation sommative est nécessaire, quelques précautions :

- les notes ne sont obligatoires qu'en classes à examens
- évaluer les compétences et non pas les travaux
- simplifier les paliers
- privilégier un nombre limité de notes (une par trimestre?) pour une globalité
- se méfier de soi
- concevoir l'évaluation comme un processus mesurant l'acquisition des compétences
- permettre les notes évolutives

(Source : Gérard De Vecchi, *op. cit.*)

D/ Modalités : à l'oral ou à l'écrit ?

- À l'oral : nécessité de scénariser l'oral de l'accrochage à l'avance, en imaginant les hypothèses de réponses et les questions posées aux élèves.

Par exemple : qu'avez-vous fait ? Que voit-on ? Quelles sont les différentes solutions proposées au problème posé ? Quels gestes, quelles opérations plastiques avez-vous effectués ? Quels sont leurs effets ? Quels sont vos ressentis ? Qu'est-ce qui était facile/difficile et pourquoi ?...

- Évaluation « au fil de l'eau » : quelles compétences sont évaluées à chaque séance ? Sous quelles formes sont-elles annoncées aux élèves dès le début du travail ? *Fiche/affichage au tableau...*

- À l'écrit : *texte d'analyse par l'élève réutilisant obligatoirement certains mots de vocabulaire ? Grille de compétences ? Bilan semestriel ? Qui rédige, l'apprenant ou l'enseignant ? Support : fiche ? Carnet d'arts plastiques ?*

Quelle que soit la modalité, privilégier que les élèves soient moteurs de l'évaluation.

E/ Quelles temporalités possibles ?

- En début de séance – évaluer pour ajuster, pour réguler l'enseignement
- Pendant le travail – évaluer pour remédier, pour relancer, pour réguler, pour garder trace de l'évolution de chacun.e. Quelles compétences viser à chaque séance, en rapport avec quel objectif d'apprentissage ?
- En fin de séquence – évaluer comme moyen de donner de la valeur au travail achevé ? L'accrochage collectif, un moment clé
- En fin de période – évaluer pour amener les élèves à être conscients de leurs propres points forts et faibles, dans une perspective d'autonomisation.

E/ Quelles temporalités possibles ?

- En début de séance – évaluer pour ajuster, pour réguler l'enseignement
- Pendant le travail – évaluer pour remédier, pour relancer, pour réguler, pour garder trace de l'évolution de chacun.e. Quelles compétences viser à chaque séance, en rapport avec quel objectif d'apprentissage ?
- En fin de séquence – évaluer comme moyen de donner de la valeur au travail achevé ? L'accrochage collectif, un moment clé
- En fin de période – évaluer pour amener les élèves à être conscients de leurs propres points forts et faibles, dans une perspective d'autonomisation.

F/ Quels supports possibles pour l'enseignant ?

EXEMPLE D'OUTIL GÉNÉRAL DE SUIVI DE COMPÉTENCES

Niveaux de compétences avec critères choisis (référentiel de base)	Élève 1	Élève 2, 3, 4... (une colonne par élève)
(Liste)	- - - + + - - + - + - +	

Comment l'utiliser ?

Certaines activités se prêtent plus spécifiquement à un travail sur telle ou telle compétence. Par une lecture verticale, cet outil peut donc servir de *référence* pour le **choix des activités** (en fin d'année, tous les élèves doivent avoir couvert l'ensemble des compétences retenues). Il permet aussi de gérer la répartition des activités sur les différents trimestres (on verra à tout moment ce qui a été largement abordé et ce qu'il reste à faire). De par son approche globale, ce document aide donc l'enseignant à suivre sa progression, à affiner sa programmation et à autoévaluer son .../...

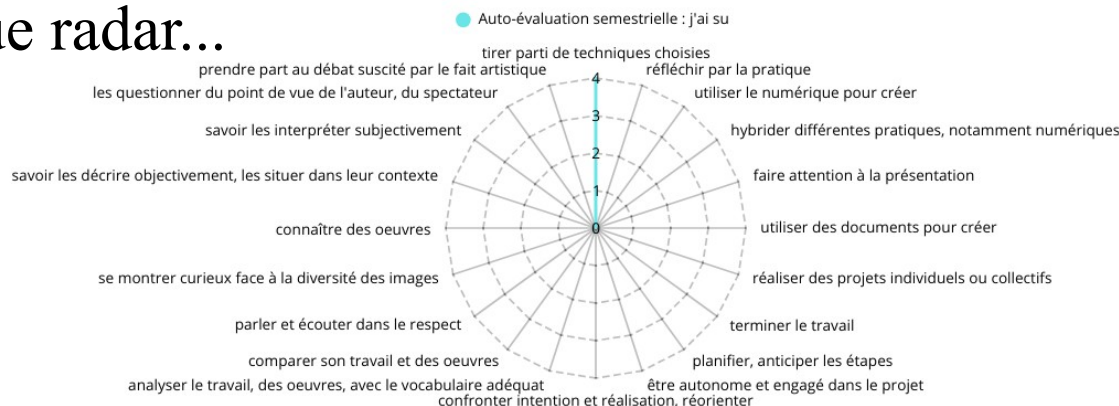
Pour celles/ceux qui voudraient utiliser un plus grand nombre de niveaux, on pourrait proposer :

- « J'ai découvert » : lorsqu'on a commencé à construire la compétence ou la capacité.
- « J'ai su appliquer » : quand la capacité est utilisée correctement dans les situations d'apprentissage de base.
- « J'ai approfondi » : lorsqu'elle est mise en œuvre dans des situations diverses, à la demande du maître.
- « Je sais réutiliser quand j'en ai besoin » : quand la capacité est transférable sans qu'on ait besoin de le demander : capacité réellement acquise.

(Source : G. De Vecchi, *op. cit.*)

G/ Quels supports possibles pour l'élève ?

Grilles de compétences distribuées en fin de travail,
évaluation de compétences à l'oral à chaque séance,
smileys, couleurs, appréciations écrites ou orales,
graphique radar...



Le principal est que l'évaluation permette le dialogue,
et soit complète, compréhensible, ciblant avec précision
les points à améliorer pour progresser.

En bref, ce qui donne du sens à l'évaluation :

- Notes ou compétences, couleurs, lettres, smileys... c'est moins l'outil que la manière de l'utiliser qui compte.
- Privilégier les **questions ouvertes** nécessitant des réponses argumentées
- Favoriser l'ancrage des savoirs par le processus de **métacognition**, en encourageant l'élève à analyser lui-même comment et ce qu'il apprend
- rendre l'élève au maximum **acteur** de son évaluation, par un dialogue avec l'enseignant, l'évaluation entre pairs, ou l'auto-évaluation.
- Expliciter l'**objectif** de la séance/séquence et ce qui sera donc évalué.

Selon John Dewey, « *si un enfant comprend la raison d'acquérir un savoir-faire, l'acquisition lui en est grandement facilitée.* » Mayhew, Katherine Camp, et Edwards, Anna Camp, *The Dewey School; the laboratory school of the University of Chicago*, 1896-1903, New York, Atherton Press, 1966.

III/ À partir de la séquence-test proposée par Sophie Caponi (« Reportage France Montastruc, une œuvre d'art en ligne, un outil aux compétences nombreuses »), quelle évaluation peut-on imaginer ? En utilisant la fiche type créée par Evelyne Goupy, imaginez les temps et modalités d'évaluation de la séquence. Vous remplirez particulièrement les parties :

- TEMPS de REGARD et de MISE en RÉSEAU
- Traces écrites
- Évaluation(s)

QR code d'émargement :

